

[Texte]

Mr. MacDonald : I take it you are referring to the man who is in the service today?

Mr. Hamilton : That is right.

Mr. MacDonald : According to our terminology he is really not a veteran at all. He is a serviceman, but these people are entitled to certain things, really through the Department of National Defence; but those pensions are established and processed by the Canadian Pension Commission. The legislation that I administer, or at least endeavour to administer, is for war veterans—those who served during a war. But on account of the establishment the Canadian Pension Commission has been set up and available for the Department of National Defence people. I think probably why they feel fluffed off . . . They are probably not fluffed off; I hope nobody is fluffing them off; I hope somebody is speaking to them quite respectfully as they should be. Of course, across this great country of ours somebody could be probably a little lax in their approach. Maybe the serviceman himself . . . With all due respect to them, I know some of those I speak to think they are veterans. You know if you are in the service here—you will have to cut me off, Mr. Chairman. I get into a lot of questions about this.

The Chairman : This has to be thrashed out I think.

Mr. MacDonald : I get a lot of questions about this across the country. I will cite an example. If I got to an area where there is a defence base and there are literally thousands of servicemen there and I am going to the Legion—they are members of the Legion—they will come in, and that is where I get the questions from. "What about my VLA?" "What about my pension?" or "What about wife's allowance?" I will say, "I am sorry, friend, but you are not a veteran." All I have to do is look at his face and I know how old he is. He is not as young as us fellows you know. That is really a problem there.

Maybe when some of those individuals approach somebody in the various parts of Canada, they are really staging as a veteran. They are servicemen, with all due respect, but they are a group of people that have a chosen vocation with a good salary, a good income, a good retirement salary, housing, and they have opportunities to educate their children. We go back to the veteran and the day of war: he volunteered; he left his wife; he left his family for \$1.28 a day and he served, while he was able to serve, 24 hours a day. There is no comparison in the world. I hope that explains the situation. We will be kind and gentle to our fellow friends. I hope they will never be a veteran but anyway if we need them, they will be the first to go.

The Chairman : Mr. Hamilton, do you have any more questions?

Mr. Hamilton : Thank you. No, that is fine. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman : That leaves another questioner. Mr. Parent.

Mr. Parent : Mr. MacDonald, with regard to the veterans, are the Korean war service people veterans?

Mr. MacDonald : Yes.

[Traduction]

M. MacDonald : Vous parlez sans doute des militaires actifs?

M. Hamilton : C'est exact.

M. MacDonald : Nous ne les considérons pas comme des anciens combattants. Ils sont membres des Forces armées, ce qui leur donne droit à certains avantages accordés par le ministère de la Défense nationale; les pensions, au contraire, sont accordées et administrées par la Commission canadienne des pensions. La loi que je suis chargé d'appliquer, on du moins que j'essaie de faire appliquer, ne touche que ceux qui ont fait la guerre. Mais les employés du ministère de la Défense nationale ont accès à la commission. Je crois savoir pourquoi ils pensent qu'on les traite de haut . . . J'espère bien que personne ne les traite de haut. Il est évident que sur le nombre, on en trouve toujours qui ne se forcent pas. Même certains militaires, malgré tout le respect que je leur dois, se croient d'anciens combattants. Vous savez que si vous êtes militaire . . . vous devriez me couper la parole, monsieur le président. Je reçois beaucoup de questions à ce sujet.

Le président : Il faut aller jusqu'au bout.

M. MacDonald : Beaucoup me posent cette question. Je vais vous citer un exemple. Si je visite une base militaire qui compte des milliers de soldats et que je passe la soirée à la Légion, je suis inondé de questions. «Que devient mon allocation?», «Que devient ma pension?», ou bien «Et l'allocation de mon épouse?». Je réponds: «Je regrette, mon vieux, mais vous n'êtes pas ancien combattant». Je n'ai qu'à regarder son visage pour connaître son âge. Il n'est pas aussi jeune que nous, vous savez. C'est un énorme problème.

Quand ils abordent quelqu'un dans une région ou une autre du Canada, les militaires se font passer pour d'anciens combattants. Avec tout le respect que je leur dois, ce ne sont que des militaires; ils ont choisi cette voie et ils touchent une solde confortable, un revenu confortable, une pension confortable; ils sont bien logés et ils peuvent envoyer leurs enfants à l'école. L'ancien combattant, par contre, s'est porté volontaire; il a quitté sa femme, il a quitté sa famille pour \$1.28 par jour et il a travaillé 24 heures sur 24 tant qu'il en était capable. Cela ne se compare absolument pas. J'espère que vous comprendrez la situation. Nous devons être aimables et courtois envers nos amis les militaires. J'espère qu'ils ne seront jamais d'anciens combattants, mais si on a besoin d'eux ils seront les premiers à partir.

Le président : Monsieur Hamilton, avez-vous d'autres questions?

M. Hamilton : Merci. Non, c'est tout. Merci, monsieur le président.

Le président : Monsieur Parent, vous avez la parole.

M. Parent : Monsieur MacDonald, les militaires qui ont combattu en Corée sont-ils considérés comme d'anciens combattants?

M. MacDonald : Oui.